

THÉÂTRE « *La Compagnie des spectres* » au Studio de Chaillot

Mémoires douloureuses

Il est toujours délicat de porter à la scène un texte dont la puissance doit beaucoup à l'écriture elle-même. Dans *La Compagnie des spectres*, roman publié il y a cinq ans, l'encre de l'écrivain, son style donnaient sa forte cohérence à un texte singulier et envoûtant.

Mais l'adaptation de Monica Espina préserve l'essence même du livre et en restitue l'atmosphère tout en la transformant délibérément. Dans le petit studio de Chaillot, espace blotti sous les escaliers de l'esplanade, la scénographe Magalie Lochon a imaginé un dispositif simple, installation plus que décor, très bien adapté à l'esprit du lieu. Au centre, un mur blanc, empilement de tiroirs, qui sert également d'écran pour les images vi-

déo de Brigitte Zieger projetées aussi parfois sur un téléviseur posé par terre. Et puis des sacs. Blancs eux aussi, des sacs comme ceux que l'on dispose pour colmater les digues et dont certains sont suspendus. Barrage contre la pathétique mémoire disloquée de la mère. Rose (Laurence Février) qui ne parvient pas à effacer la mort violente de son frère, des années auparavant, Rose qui revit obstinément ce moment destructeur qui fonde sa désastreuse existence.

Recluse dans cet appartement qu'un huissier (Stanislas de la Touche) visite sans état d'âme, et en lequel Rose croit reconnaître les fantômes du passé, elle n'a d'appui qu'en sa fille Louisiane (Céline Milliat-Baumgartner), esprit lucide et cœur blessé.

Comme poussières de vies déliées, l'huissier, très bien dessiné par Stanislas de la Touche, de froideur professionnelle à désarroi, extirpe des tiroirs les pauvres objets qui sont tout le bien des deux femmes.

Rose, dans l'interprétation bouleversante qu'en donne Laurence Février, âme à fleur de nerfs, chuchotant ou rugissant selon les registres que lui imposent des pensées qu'elle ne maîtrise pas, inverse la relation mère-fille : elle est l'enfant ici tandis que Louisiane - le prénom vient aussi du passé de sa mère et de son frère - doit littéralement la porter et tenter désespérément de la remettre au monde.

Céline Milliat-Baumgartner dont on avait pu, la saison der-

nière, admirer la grâce et la maturité de jeu dans un texte de Copi mis en scène par Jean-Michel Rabeux, confirme ses qualités. Une sensibilité jamais démonstrative, une intelligence profonde des situations et des mots.

La fidélité de Monica Espina, qui signe cette mise en scène rigoureuse, est là aussi. Et dans cette manière, qui est celle de Salvayre, de ne jamais oublier l'Histoire.

A.H.

Théâtre national de Chaillot,
studio, à 20 h 30
du mardi au samedi, à 15 heures
dimanche. Tél : 01.53.65.30.00.
Jusqu'au 21 décembre.
Le roman de Lydie Salvayre
a été publié au Seuil (1997).

Théâtre

L'inventaire de l'Histoire

**L'Argentine
Monica Espida
met en scène
*La compagnie
des spectres*.
Son auteur,
Lydie Salvayre,
avait reçu une
aide à la
création du
Conseil général,
il y a sept ans.
Un beau travail
d'adaptation
d'une œuvre
littéraire.**



Personne n'aime fréquenter les huissiers, encore moins les recevoir chez soi. Lydie Salvayre a fait de l'un d'eux un personnage de roman. Personnage silencieux, méthodique et froid, face à deux femmes (la mère et la fille) dont il vient inventorier les biens avant saisie, dans leur petit appartement cité des Acacias à Créteil. C'est un huis clos à trois, donc ; mais des placards duquel vont surgir une foule de fantômes : des collabos, des miliciens, des sbires vichyssois et jusqu'au maréchal Pétain en grand uniforme. Des fantômes qui ne cessent de hanter l'histoire française et la pauvre tête dérangée de Rose, la mère, définitivement bloquée sur l'année 1943. Confondant – non sans raison – les salauds d'hier et les serviteurs zélés de l'ordre d'aujourd'hui, "c'est Darnand qui t'envoie", hurle-t-elle à l'huissier.

Argentine d'origine, Monica Espida a connu la dictature. *La compagnie des spectres* l'a renvoyée au travail de mémoire et de transmission mais aussi "à la qualité universelle de cette histoire et à sa triste permanence". Quelles sont les répercussions de la "grande histoire" sur la

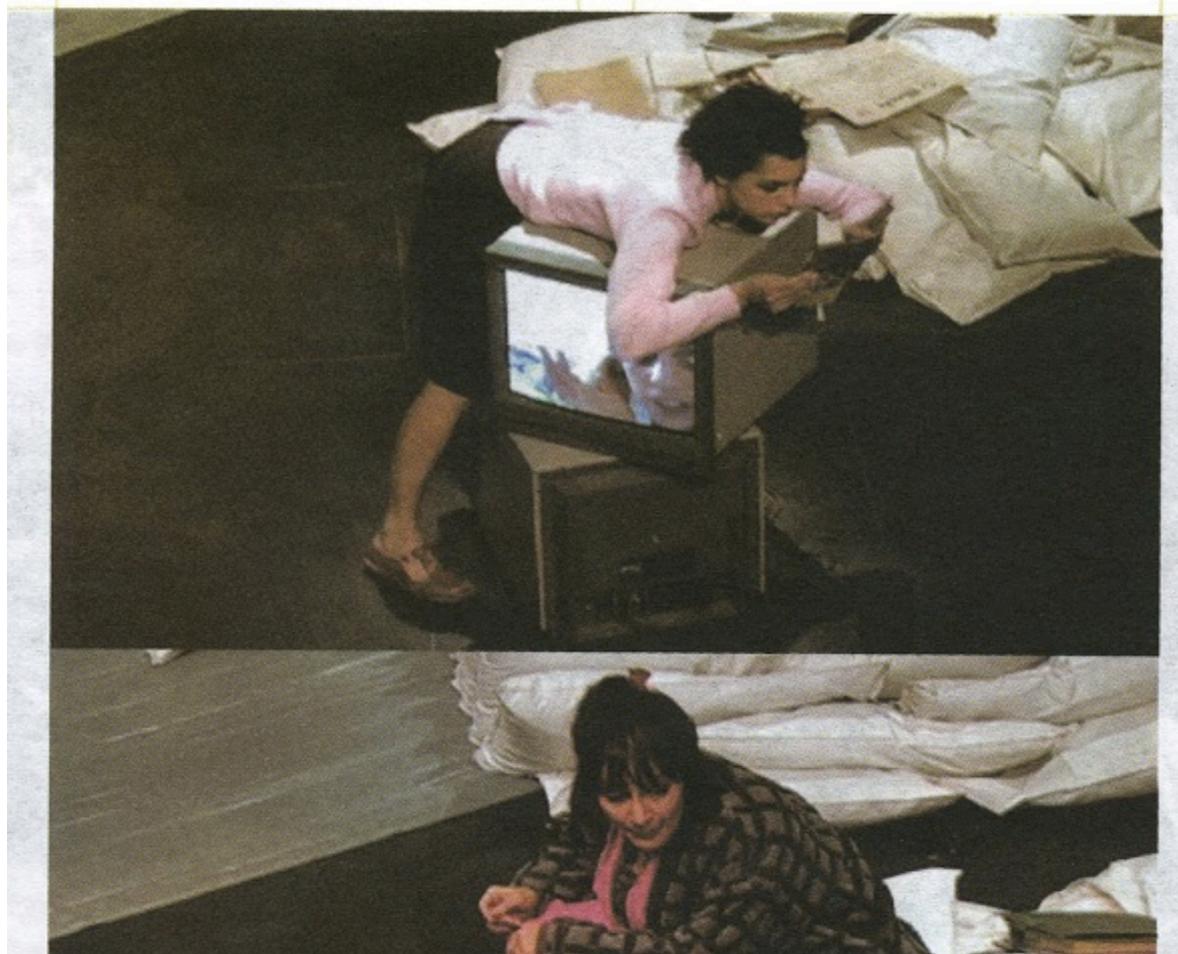
vie de chacun de nous, interroge-t-elle ? Elle y répond en centrant sa mise en scène sur la folie liée à la violence de cette histoire. Le jeu des comédiens vient s'inscrire dans celui d'une vidéo, démultipliant ainsi le tourbillon entre le passé et le présent. Une très belle façon de servir la démesure du roman.

F.D.

➤ Le 30 avril. Théâtre Jean-Vilar à Vitry.
Tél : 01 55 53 10 60.

JOURNAL DU DE CHAILLOT - 2002

➔ **THÉÂTRE** · 27 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE 2002



Céline Milliat-Baumgartner / Laurence Février

Huis clos grinçant

La Compagnie des spectres

de Lydie Salvayre /
mise en scène et adaptation •

Mónica Espina /
avec Laurence Février,
Céline Milliat-Baumgartner,
Stanislas de la Tousche /

Studio / 27 novembre
au 21 décembre 2002

Qu'est-il de pire au monde que de vivre sans compagnie ? Rose Mélie hurle, souffre et se débat dans un chagrin plus vaste qu'elle, mais son chagrin n'est pas sans compagnie. À ses côtés, il y a sa fille Louisiane, laquelle essaie, non sans révolte, de mettre en mots la douleur inarticulée de sa mère, il y a le souvenir halluciné de Jean, le frère tué par la Milice en 1943, et il y a tous ceux-là qu'elle appelle ses spectres.

Mais qui sont-ils, pour Rose, ces spectres menaçants qui tantôt ont le visage d'un huissier, tantôt celui de Pétain ou Darnand, et tantôt celui de vivants dont elle a entraîné l'image à la télévision ?

Rose, avec un entêtement éperdu, questionne jusqu'au harcèlement ces figures confondues dans un même dégoût, leur reproche furieusement la terreur qu'elles lui inspirent et le mal perpétré hier et maintenant, maintenant plus qu'hier, puis, entre deux éclats de rire, les inonde d'injures. Voici donc, aujourd'hui, les spectres errants de Rose transportés au théâtre. Et ceci vient en moi confirmer cette idée : que le théâtre est, sans conteste, le lieu des spectres, le lieu où leur imprécation résonne avec le plus d'ampleur. Les spectres sont en scène. Serais-ce qu'ils existent ? ▀

Lydie Salvayre

Hebdomadaire ☎ 01 53 44 75 75
T.M. : 202 000 L.M. : 943 000

aden

MERCREDI 11 DECEMBRE 2002

**LA COMPAGNIE DES
SPECTRES**

*de Lydie Salvayre, mise en
scène Monica Espina*

jusqu'au 21 décembre à Chaillot
Rose est une vieille dame hantée
par l'époque de Vichy. Dans son
appartement de la cité des Acacias
à Créteil, en banlieue parisienne, les
années sombres où la France vain-
cue se compromettait sous le
gouvernement du maréchal Pétain
la tourmentent jour après jour. Il lui
semble retrouver partout les mili-
ciens qui torturèrent son frère en
1943, et il lui suffit d'ouvrir un
placard pour y surprendre quelque
sbire du « maréchal Putain ».

Pendant que son esprit vagabonde,
maître Echinard, huissier de justice,
procède à l'inventaire de son appa-
rtement avant saisie des meubles.
Publié en 1997, ce roman de Lydie
Salvayre est ici adapté et porté pour
la première fois au théâtre par la
metteuse en scène argentine Moni-
ca Espina.

■ Théâtre national de Chaillot, 1 pl du
Trocadéro, Paris 16, 01 53 65 30 00. Du
mar au sam à 20 h 30, dim à 15 h ; de
9,50 € à 18 €.

Mensuel

☎ 01 53 43 88 00

T.M. : 80 000

L.M. : 488 000

15 NOVEMBRE 2002

PARIS
DU 15 NOVEMBRE 2002

La Compagnie des spectres

De Lydie Salvayre. Mise en scène et adaptation de Monica Espina. Avec Laurence Février, Céline Milliat-Baumgartner, Stanislas de La Touche.
Ecrivain et psychiatre, Lydie Salvayre a écrit un beau roman poignant, "La Compagnie des spectres", l'abominable histoire d'une femme se souvenant de l'assassinat de son frère sous le régime de Vichy. Le jour où l'huissier vient tout prendre chez elle, Rose croit voir arriver un émissaire de Pétain, cet horrible "Maréchal Putain", et son hallucination la plonge dans un délire paranoïaque. Mais qui est fou dans cette histoire? Rose ou l'Histoire? On peut compter sur l'Argentine Monica Espina pour s'emparer avec délicatesse et intelligence de ce texte très fort, et sur Laurence Février pour incarner cette femme-sœur, avec la force qu'on lui connaît.

■ **Théâtre national de Chaillot.**
Studio. Place du Trocadéro, 16^e.
Tél. 01 53 65 30 00. A 20h30. Mat
dim 15h. Jusqu'au 21 décembre.

Hebdomadaire
T.M. : 350 000

☎: 01 41 34 60 00
L.M. : 1 600 000

Journal
du Dimanche

DIMANCHE 15 DECEMBRE 2002

La compagnie des spectres



Théâtre de Chaillot, 1 pl. du Trocadéro, 16^e. Tél. 01 53 65 30 00.
Du mar. au sam. 20h30, dim. 15h. **Jusqu'au 21 décembre.**

De quels spectres s'agit-il ? Des fantômes qui hantent la tête de Rose, ressuscités par l'intrusion d'un huissier en charge d'inventaire. Comme ces imprécateurs vociférant contre un invisible ennemi, Rose Mélie régurgite les démons qui ont brisé sa vie : Pétain, Darnand, ... Adapter le texte de Lydie Salvayre était hasardeux. L'Argentine Monica Espina a su en garder l'esprit et la scénographe Magalie Lochon a eu l'ingénieuse idée de transformer les pièces de l'appartement en tiroirs. Sur les côtés de la scène, des sacs empilés sont l'image d'une résistance forcenée. Celle d'une mère et de sa fille – Céline Milliat-Baumgartner et Laurence Février –, pour que l'Histoire ne s'oublie pas. A.C.